

1LDLM57- Programme 7

– Littérature et politique –

Intervenant : Arnaud Welfringer

(programme de l'année universitaire 2022-2023)

Fiction et falsification

La littérature est une marchandise comme les autres au sein de l'industrie de la culture et des loisirs, en particulier toute fiction qui vise l'immersion du lecteur et son identification aux personnages, et qui, en tant que spectacle, entretient la non-intervention, la passivité et l'aliénation. Telle est, résumée grossièrement, l'analyse donnée dans le *Rapport sur la construction des situations* de Debord (1957), texte fondateur de l'Internationale situationniste (1957-1972). Dès lors, pour l'écrivain qui se veut révolutionnaire, il y a contradiction entre, d'une part, sa volonté de contribuer à la destruction de ce que les situationnistes appelaient la *société spectaculaire-marchande*, et, d'autre part, le statut lui-même spectaculaire-marchand de la littérature. Le romancier Manchette, lecteur passionné de l'Internationale situationniste, a été très sensible à cette contradiction. Elle a en partie décidé de son choix d'écrire au plus loin de la « littérature d'art », dans le genre de la standardisation industrielle par excellence qu'est le *polar*, ou « roman noir », choix qu'il concevait comme une manière de ne pas tromper son lecteur quant au caractère marchand du roman, et de se glisser derrière les lignes ennemies pour fragiliser de l'intérieur le système qu'il s'agit de renverser.

On se propose d'examiner dans ce cours les relations entre politique et littérature en comparant, d'une part, des textes de l'Internationale situationniste, et, d'autre part, trois romans de Manchette : *Ô dingos ! ô châteaux !* (1972), l'un des premiers romans de l'écrivain, très marqué par les thèmes situationnistes (la critique de l'architecture, le jeu, la marchandise, etc.) ; *Le Petit bleu de la côte ouest* (1976), qui marque un infléchissement vers une recherche formelle plus perceptible tout en maintenant la critique de la vie quotidienne aliénée ; et *La Princesse du sang* (1997), roman inachevé dont Manchette formulait ainsi le projet : « déterrer les vérités en romançant les affabulations romanesques sous quoi elles sont enterrées », projet qui rejoint les analyses que donne Debord à la fin des années 1980 quant à la falsification générale du monde et de l'histoire.

Lectures obligatoires

Guy Debord, *Rapport sur la construction des situations*, disponible en ligne :

<https://www.erudit.org/fr/revues/inter/1989-n44-inter1102296/46876ac/>; réédité également aux éditions Mille et une nuits, 2000.

Jean-Patrick Manchette, *Ô dingos ! Ô châteaux !*, Gallimard, « Folio policier », 2002.

Jean-Patrick Manchette, *Le Petit bleu de la côte ouest*, Gallimard, « Folio policier », 2014.

Jean-Patrick Manchette, *La Princesse du sang*, Gallimard, « Folio policier », 2005.

Des extraits de la revue *Internationale situationniste* seront distribués au fil des séances.

Bibliographie :

Nicolas Le Flahec & Gilles Magniont, *Jean-Patrick Manchette ou la raison d'écrire*, Anacharsis, 2017.

Jean-Patrick Manchette, *Chroniques*, Rivages, 1997.

Patrick Marcolini, *Le mouvement situationniste. Une histoire intellectuelle*, L'Échappée, 2012.

Greil Marcus, *Lipstick traces. Une histoire secrète du XX^e siècle*, Gallimard, « Folio Actuel », 2021.